Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 | octobre 2008

Varia

Les Archives de l'Est et la France des Lumières. I. Guide des archives. II. Inédits

Jean Sgard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/3822>

DOI : 10.4000/rde.3822

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 29 octobre 2008

Pagination : 198-200

ISBN : 978-2-952089-8-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Jean Sgard, « *Les Archives de l'Est et la France des Lumières. I. Guide des archives. II. Inédits* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/3822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.3822>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Les Archives de l'Est et la France des Lumières. I. Guide des archives. II. Inédits

Jean Sgard

RÉFÉRENCE

Les Archives de l'Est et la France des Lumières. I. Guide des archives. II. Inédits, sous la direction de Georges Dulac et Sergueï Karp, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, 2007, 870 p. en 2 vol.

- 1 On présentait la richesse des archives russes concernant les relations culturelles entre l'Europe et l'Est européen au XVIII^e siècle, mais on ne pouvait pas vraiment la mesurer. Rechercher en URSS ou en Russie des documents sur un auteur français représentait toujours une aventure ; il y fallait de la patience, quelques bonnes adresses et des amis fidèles. L'inventaire fourni par Georges Dulac et Sergueï Karp est donc un événement. Voici pour la première fois un guide précis, concret, des principaux fonds d'archives de Russie en langue française : archives d'État, archives de l'Académie des sciences de Russie, archives de l'Ermitage, documents conservés dans les bibliothèques de Moscou, de Saint-Pétersbourg, de Lviv (ou Lvov), Kiev, Odessa, Tartu, Vilnius, etc. : 27 fonds ont été analysés et décrits. Pour parvenir à ce beau résultat, il a fallu mettre en place une large coopération internationale : celle des chercheurs français du centre d'étude du XVIII^e siècle de Montpellier, groupés autour de Georges Dulac, celle des bibliothécaires, archivistes et historiens de Russie, réunis par Sergueï Karp ; on compte dans l'index des collaborateurs 25 noms ; on devine aussi dans l'ombre le travail de tous ces inconnus qui ont assuré la conservation, le premier catalogage et la description des fonds. Il a fallu également la collaboration du C.N.R.S. et de la M.S.H., et enfin le très beau travail technique fourni par le Centre international de Ferney-Voltaire¹. Le résultat est là : un premier volume d'inventaires descriptifs, donnant des renseignements pratiques sur chaque fond (responsables, adresses postales, téléphoniques et électroniques),

historique du fonds, bibliographie (catalogues russes, monographies), classement et description sommaire, mais avec références multiples : les indications de contenu (textes littéraires ou historiques, documents économiques, militaires, etc.) sont précises, les dates et les principaux noms sont mentionnés, ce qui permet, à travers un remarquable index, dû à Ulla Kölving et Nadejda Plavinskaïa, d'aller droit au document recherché. À titre d'exemple, on dira qu'un historien de la presse française a vite fait de constater que les biographies de Béardé de l'Abbaye, Des Vignolles, Grimm, Mallet, Mouhy, Rousset de Missy, et bien d'autres bénéficient ici de substantiels accroissements. Le second volume rassemble les inédits selon une formule originale : les documents, les lettres, les mémoires inédits ont été rassemblés en 26 dossiers, traités par des spécialistes de la question. Ces dossiers eux-mêmes sont classés en quatre sections : « Autour de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg », « Le milieu philosophique et la Russie », « L'Europe française », « Les collections d'autographes ». Souvent, le bref document prête à un véritable état de la recherche : deux dissertations inédites de Voltaire sur le servage sont replacées dans le contexte du concours de la Société d'économie de Saint-Petersbourg, société « libre » mais qui substitue au texte de Voltaire la dissertation politiquement correcte de Béardé. Et l'on comprend mieux à quelles résistances se heurtent les philosophes français victimes du « mirage russe »².

- 2 Diderot fait à lui seul l'objet de 5 dossiers préparés par G. Dulac et S. Karp : « La France de 1768 vue par un diplomate russe : échos de Diderot dans cinq dépêches de Dmitri Alekseevitch Golitsyn », dépêches qui permettent de restituer en partie la correspondance perdue de D. et d'entrevoir sa vision pessimiste de la France à la fin de 1768 ; « L'Académie impériale des beaux-arts et les pensionnaires reçus à Paris (1767-1773) », historique des relations de D. avec l'Académie de Saint-Petersbourg ; « Diderot et les princes Golitsyn : Houdon ou Choubine ? », avec deux lettres inédites de D. et une surprenante lettre « pantagruélique » à A.M. Golitsyn ; « La Maison des enfants trouvés attaquée pour ses privilèges : échos aux propos de Diderot dans une lettre d'Ivan Betskoï à Catherine II (mi-février 1775) » ; « Le Philosophe, le gendre et l'homme de cour : Diderot au comte Otto von Stackelberg (19 mai 1778) », curieuse lettre inédite qui mêle les considérations littéraires à une sollicitation pressante en faveur de la famille du philosophe. Point de révélations sans doute : le poids des inédits de Diderot reste modique ; mais les études très détaillées, qui couronnent les longues recherches menées depuis vingt ans par Georges Dulac et Sergueï Karp sur les relations de Diderot avec la Russie³, renouvellent souvent la question. Ces très riches dossiers s'ajoutent aux nombreuses mentions de Diderot dans le guide des archives : une trentaine de ses œuvres apparaissent dans les archives russes sous forme d'originaux ou de copies, de commentaires, de correspondances de ses amis, notamment Grimm et Galiani. Diderot est ici constamment présent et c'est justice : aucun écrivain ne fut aussi activement lié aux échanges culturels entre la France et la Russie pendant près d'un demi-siècle.

NOTES

1. Ces deux volumes sont les premiers d'une collection des « Archives de l'Est » dont on peut attendre beaucoup.
2. C'est ce que souligne Roland Mortier dans une belle préface.
3. 24 publications de G.D., dont *Éditer Diderot* (éd. G. Dulac, SVEC 254, 1988), 7 titres de S.K. dont *Le Mirage russe au XVIII^e siècle* (éd. S., Karp et L. Wolff, Ferney-Voltaire, 2001) et *L'Espace culturel de l'Europe à l'époque de Catherine II* (éd. S. Karp, Moscou, Naouka, 2006) apparaissent dans la bibliographie ; elles ont, parmi beaucoup d'autres, préparé cette magistrale synthèse.